



# Projet « Paralympiques, Prêts, Partez ».



Association de l'école Saint Julien de  
Coppel – USEP 63

## Témoignage « CE SONT NOS HEROS ! »

C'est la rentrée scolaire 2012, les élèves de CM2 de l'école de Saint-Julien de Coppel retrouvent Yann, leur enseignant. Il a suivi le début des Jeux paralympiques de Londres qui ont commencé en Août. Ils vont ensemble s'y intéresser d'un peu plus près... Yann décide ainsi de leur présenter une athlète paralympique.

Il s'agit de Céline Manzuoli, une judokate malvoyante qui participe aux Jeux Paralympiques de Londres. En 2003, elle commence le judo, un sport qu'elle a toujours voulu pratiquer et qui devient sa passion. Céline a été plusieurs fois championne de France et a reçu de nombreuses médailles lors de différentes compétitions.

Durant ce mois de septembre, Céline est déjà en compétition mais cela n'empêche pas les enfants de la classe de lui envoyer de nombreux mails afin de l'encourager. Céline lit leurs messages de Londres même si elle ne peut pas répondre à ce moment-là. Les enfants suivent son parcours grâce aux médias. De leur côté, ils participent à des ateliers sportifs durant lesquels ils se sensibilisent à la question du handicap et du sport adapté.



Ils réalisent par exemple des parcours en aveugle, des courses d'athlétisme et découvrent le torball et la sarbacane, des activités handisport... Yann leur propose aussi de réaliser une course de vitesse où chacun peut avoir sa chance pour gagner quelque soient ses singularités. (2)

Jusqu'en janvier, la classe et l'athlète continuent de communiquer par mails. Les enfants posent leurs questions à Céline comme Franck et Olivier.

De : Franck

à : Céline Manzuoli

"Bonjour Céline je m'appelle Franck et j'ai 10 ans. Mon sport préféré est le rugby et ma passion c'est la moto. Je suis impatient de vous rencontrer pour faire du judo !!! Comment se sont déroulés les jeux paralympiques ?

Comment faites-vous pour faire du judo en étant malvoyante ?

A bientôt

Franck"

De : Olivier

à : Céline Manzuoli

"Bonjour, je m'appelle Olivier, j'ai 10 ans et je suis en CM2. Je fais du tennis de table.

Est-ce que le judo est dur quand on est malvoyant ?

Qu'est-ce que ça fait d'être en quart de final des Jeux Paralympiques ?

Est-ce que c'est dur dans la vie quotidienne : pour lire, pour aller travailler, pour faire les courses au supermarché et pour prendre le taxi ou le bus?

Moi, en tout cas, j'ai envie de vous rencontrer.

Au revoir Céline Manzuoli

Olivier"

De : Céline Manzuoli

à : association USEP

Objet : Paralympiques, Prêts, Partez

" Bonjour à toutes et tous,

Les jeux paralympiques, comme les jeux olympiques sont des compétitions hors normes. Elles surpassent toutes les autres. Ce que je trouve beau en plus du rassemblement des peuples c'est l'esprit de cette compétition. En effet, un jeune sportif peut combattre contre un champion du monde et le battre ! Tout est possible pendant les jeux. Mais, ce n'est pas pour autant que les adversaires ne sont pas forts. Au contraire, les sportifs qui sont aux jeux se sont entraînés pendant 4 ans pour vivre et faire vivre des exploits.

Alors, oui, c'était dur les jeux. Mes adversaires étaient remontées à bloquer !

Et oui, je suis triste de ne pas avoir eu de médaille mais je ne regrette rien et je me suis améliorée. Le fait d'avoir pu vivre cet événement atténue cette tristesse.

Avoir un handicap n'est pas très facile de nos jours. Je vois un peu et cela me permet de voir le ciel bleu, les nuages, le soleil c'est le principal non ? Du coup, pour la vie quotidienne, je peux me déplacer seule mais pas toujours. Parfois, c'est dur de demander à quelqu'un d'inconnu de l'aide. Mais, cela permet de rencontrer des gens et de se faire parfois des amis.

A bientôt.

Céline Manzuoli"



Enfin, en février, le moment tant attendu arrive. Céline fait une visite à ses jeunes supporters. Ils discutent tous ensemble des Jeux Paralympiques et du handicap visuel. Céline explique son arrivée à Londres. Elle raconte quelques anecdotes à la classe. « En tant qu'athlète aux Jeux, je reste dans mon monde à cause de la nervosité, de la pression des résultats et de l'environnement, du coach, des équipiers et des amis. Il y a beaucoup de handicaps différents et de nombreux accompagnateurs très sollicités. L'ambiance est bon enfant.

60 « Je me souviens...A l'arrivée à la gare, il y avait une chorale d'enfants handicapés dans le grand hall. Ils avaient tous types de handicaps. Etais affichée une grande photo avec cinq athlètes paralympiques et une inscription « Ce sont nos héros ! ». La vision des athlètes en situation de handicap est très différente de l'autre côté de la manche. En France, l'idée que les personnes handicapées ne peuvent pas faire de sport est encore répandue. Là-bas il y a des judokas handicapés qui sont des stars. D'ailleurs le parc olympique était noir de monde. Les gens venaient voir du sport de haut niveau et pas des personnes en situation de handicap. »



Elle choisit alors de montrer des photos d'elle en action, notamment lors du défilé sur le stade afin de faire comprendre aux enfants à quel point « c'est magique », comme elle dit. « Il y a tellement de sentiments qui s'entrechoquent, une grande joie, une grande ambiance, un stade complet, des flashes qui crépitent de partout, une marche rapide ... ». Elle a une photo d'elle en compétition où elle fait chuter son adversaire.



Céline présentant une photo d'elle lors d'un combat.

70 La photo passe de mains en mains. Les enfants imaginent et se souviennent de son combat vu à la télé. L'un d'eux cherche à savoir si Céline n'est pas trop déçue de ne pas avoir eu de médaille.

« Si », elle est déçue mais elle essaye de relativiser car cet événement reste exceptionnel et permet de rencontrer des personnes fabuleuses ! Et puis des médailles, elle en a d'autres, et elle les a apportées. Elle montre sa médaille de bronze des Championnats de France ainsi qu'une médaille d'argent des Jeux Mondiaux de 2007. Elle ouvre le livre des Jeux de Londres où on la voit avec l'équipe au complet. Puis elle sort un livre d'apprentissage en braille...

80 Yann a prévu d'amener tout le monde au gymnase. Céline se met en tenue et les initie au judo. Elle leur apprend les règles et des techniques, elle leur fait des démonstrations et organise des petits ateliers (échauffements, déséquilibre,...).

Les enfants racontent à leur tour à Céline qu'ils ont participé, en octobre, à des randonnées contées organisées avec des enfants du Centre Médico-Infantile (C.M.I). Il s'agissait d'un parcours de course d'orientation. L'idée était de faire des équipes mixtes (des enfants en situation de handicap avec des enfants valides). Au début, les élèves valides avaient un peu peur. L'un d'eux a même dit qu'il n'aimait pas les handicapés. C'était une façon d'exprimer sa peur. Ils expliquent que certains parents avaient aussi des appréhensions car le C.M.I regroupe des enfants en situation de handicap, des enfants apparemment très différents.

Alors Yann leur a proposé de parler de leurs peurs et de leurs angoisses mais aussi de la différence, de l'ignorance. Ils ont évoqué les différentes formes de handicap, l'aspect visible ou invisible du handicap, l'apparence physique, la communication...et puis le jour de la rencontre arrive et les contacts se nouent très vite. Il y a bien une enfant de la classe qui a pleuré au début. Elle n'était pas la seule à être impressionnée, les enfants du C.M.I appréhendaient aussi ce moment.

100



Une démonstration de judo

« Au-delà des différences, vous êtes tous des enfants avec chacun votre sensibilité, et cette rencontre vous a appris un peu plus à vous connaître », conclut Céline.

« Maintenant, je suis sûre que les personnes en situation de handicap sont comme nous. » intervient Lila. « J'ai découvert de nouvelles choses sur le handicap et j'ai aimé partager des moments avec les personnes en situation de handicap » reprend Isabelle.

« On a découvert leur gentillesse, ce n'est pas parce qu'ils sont en situation de handicap qu'ils ne peuvent pas jouer avec nous. D'ailleurs, depuis nous avons joué au torball ensemble » précise Kevin.

110 Ce petit bout de chemin réalisé ensemble a permis de dépasser des aprioris. Il faudra provoquer d'autres occasions de partages pour consolider, peut-être, de nouvelles amitiés.

Hnina Mostefa-Kara  
Reporter USEP



Le torball.

1 - Association USEP de l'école de Saint Julien de Coppel  
2 - « Ma première séance d'EPS. Tous en sport avec l'USEP ! ».

**usep**  
Puy-de-Dôme



Nom

Prénom

## A propos du témoignage “ Ce sont nos héros ! ”

- 1- Que ressens-tu en lisant cette histoire ? Qu'en penses-tu ?
- 2- As-tu déjà pratiqué des activités physiques et sportives avec des personnes en situation de handicap ?
- 3- As-tu déjà participé à des rencontres USEP avec d'autres enfants en situation de handicap ?
- 4- Partage tes réflexions, tes idées avec tes camarades
- 5- Imaginez ensemble des rencontres USEP proposant des activités adaptées
- 6- Imaginez ensemble des rencontres USEP accessibles à tous les enfants

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---